

LE TEMPS

CHF 3.80 / France € 3.50

JEUDI 22 AOÛT 2019 / N° 6496

Images

Malgré les innovations technologiques, le trail reste un sport difficile à filmer ●●● PAGE 13



Economies

Les mesures du Conseil fédéral pour freiner la hausse des coûts de la santé ●●● PAGE 5

Géopolitique

La course au réarmement repart de plus belle. Etat des lieux ●●● PAGE 3

Reportage

A bord du laboratoire flottant qui analyse les eaux du Léman ●●● PAGE 16

Kudelski dans la spirale des chiffres rouges

ENTREPRISES Le groupe vaudois a vu son chiffre d'affaires reculer de 10% au premier semestre 2019 et ses pertes atteindre 20 millions de francs, bien plus que prévu

■ En deux ans et demi, l'action de l'entreprise technologique a perdu 66% de sa valeur et les déficits s'accumulent pour la troisième année consécutive

■ Les revenus du secteur principal de Kudelski, la gestion d'accès aux chaînes de télévision payantes, déclinent -12% - dans un marché qui se rétrécit

■ André Kudelski explique l'ampleur du chantier en cours dans son entreprise et estime que la cybersécurité pourrait devenir son activité centrale

●●● PAGE 7

Les femmes d'Agadez, ou les miroirs de l'exil



L'ÉTÉ

Au cours d'Open Floor
Petite initiation à une pratique qui ignore les codes de la danse classique et qui invite à se connecter avec soi-même à travers l'espace, le rythme et le mouvement. ●●● PAGE 17

Taille patrons
Ils dirigent des géants du SMI: Christian Mumenthaler, patron de Swiss Re, Mario Greco, directeur de Zurich Insurance, Vasant Narasimhan, à la tête de Novartis, et Frankie Ng, patron de SGS. ●●● PAGES 18-19

Train de nuit
Escapade ferroviaire entre Bâle et Berlin, ponctuée de rencontres avec un phobique de l'avion et des militants climatiques. ●●● PAGE 22

Et aussi
Le clap de fin de Marie-Pierre Genecand, un dernier périple ferroviaire, le portfolio helvétique d'une touriste américaine, les mots fléchés et le sudoku. ●●● PAGES 17, 20, 21

AGADEZ, DÉCEMBRE 2017 / AGER OUESLATI

EXPOSITION La photographe Ager Oueslati a saisi le quotidien d'une vingtaine de femmes d'Afrique subsaharienne qui ont pris les routes périlleuses de l'exil vers l'eldorado européen et qui se retrouvent coincées à Agadez, au nord du Niger. Des images présentées dans le cadre du Festival cinémas d'Afrique qui s'ouvre à Lausanne. ●●● PAGE 14

ÉDITORIAL

Sale temps pour les banques centrales

RAM ETWAREEA
@rametwareea

La Banque de Suède a été créée en 1668 suite à la faillite de la Banque de Stockholm qui avait émis des billets sans la garantie d'un dépôt en métaux précieux de valeur équivalente. Cette première banque centrale au monde, et subéquemment toutes les autres, assurait d'abord l'émission des billets. Graduellement, elles ont été chargées de garantir la stabilité de la monnaie nationale en jouant sur les taux d'intérêt.

Leur rôle n'a pas fondamentalement changé, au point qu'elles ont été tenues pour responsables des crises économiques et financières passées. Mais la crise financière de 2007-2008, a remis les banques centrales, en l'occurrence la Fed et la Banque centrale européenne (BCE), sur le devant de la scène. Elles ont été contraintes de sortir le bazooka: une baisse des intérêts qui a mené aux taux négatifs et à des mesures inédites (rachat des dettes souveraines et d'en-

treprises) qui ont évité aux Etats-Unis et à la zone euro de s'effondrer.

A peine sortie du tunnel, l'économie mondiale fait de nouveau face à des vents contraires. De quoi soulever quelques interrogations: où sont passées les sommes colossales injectées par les banques centrales dans le système monétaire durant la décennie écoulée? Le malaise est indéniable.

C'est un sale temps pour les banques centrales. En cas de nouvelle crise, leur

marge de manœuvre est restreinte. D'où la volonté des politiques de s'approprier leurs tâches et de faire sauter les règles qui sont restées inflexibles. Aux Etats-Unis, Donald Trump est allé jusqu'à menacer de limoger le président de la Fed. Le grand danger est que des populistes - de plus en plus nombreux au pouvoir - abusent de la politique monétaire pour satisfaire leur visée électoraliste et à court terme.

Un autre tabou risque de tomber: les banques centrales n'auront peut-être bientôt plus le monopole de l'émission de la monnaie. Les projets de Facebook

avec sa monnaie virtuelle, la libra, et le succès des cryptomonnaies ouvrent des brèches dans cette direction.

Quoi qu'il en soit, ces banques jouent un rôle de premier plan pour maintenir les équilibres financiers nationaux et pour assurer une coordination internationale. Plutôt que de les affaiblir, il faut renforcer leurs pouvoirs. Pour autant qu'elles reconnaissent que leur modèle n'a pas donné les résultats escomptés et surtout qu'elles acceptent d'engager une réflexion afin d'être prêtes pour affronter de nouvelles crises. ●●● PAGE 9

Plutôt que de les affaiblir, il faut renforcer leurs pouvoirs